



NOS LIBRAIRES VOUS INFORMENT



Musiques de toutes les couleurs (noires)

Par Stéphane Picher, libraire au rayon **Arts**, 2013/1/22

J'ai fait ici à l'occasion l'éloge des excellentes et marseillaises éditions Le Mot et le reste. Poétique, esthétique, création littéraire mais, surtout, musique sont les jalons de son superbe catalogue. *Musiques*, devrais-je dire; musiques savantes ou populaires, « ethniques » électroniques ou acoustiques d'avant-garde... Toutes les musiques, ou presque, quoi.

La collection « Formes », en particulier, fait le bonheur du mélomane en mal de découvertes; si vous êtes comme moi, vous trouverez là plusieurs discographies commentées qui sont autant de chemins musicaux pour joyeusement se perdre en terre de Musique, pour continuer de se former la jeunesse avant que les oreilles ne nous sèchent. Dernièrement sont parus deux de ces guides discographiques qu'à première vue on pourrait croire opposés, mais qui au fond ont des liens bien enracinés (il n'y a pas si longtemps on aurait dit « organiques »). Je parle ici d'*Africa 100*, de Florent Mazzoleni, et de *Rap, hip-hop : trente années en 150 albums, de Kurtis Blow à Odd Future*, de Sylvain Bertot.

Les deux me plaisent tout autant, mais différemment. Quand *Africa 100* me rappelle les rares soirées de mes années d'étudiant où j'ai tenté d'apprivoiser le *soukous* tant bien que mal (plus mal que bien), *Rap, hip-hop* m'aide à ne pas devenir un vieux grincheux de mélomane, dont le discours consisterait en des variations sur le thème de « c'était mieux avant et puis c'est même pas des musiciens ».

« Primitive », la musique africaine, vous croyez? Si elle est en quelque sorte la mère des musiques populaires mondiales, n'oublions pas qu'elle s'est constamment actualisée, réintégrant même souvent en son sein les grands courants de la musique noire hors Afrique (rumba, jazz, reggae), inventant ainsi mille fusions modernes. La « traversée sonore d'un continent » que nous propose Mazzoleni est intrigante, enrichissante, mais parfois frustrante : plusieurs disques seront difficiles à trouver. Mais cette façon très XX^e siècle de faire des découvertes musicales, où on ne peut pas télécharger *immédiatement* une chanson qu'on aimerait bien entendre, a son charme. Il n'y a pas que Sting dans la vie!

Eh non! le hip-hop n'était pas qu'un mode passagère des années 1980! (Avouez que vous l'avez pensé, vous aussi.) Son importance dans l'histoire populaire ne fait plus de

doute aujourd'hui; non seulement comme phénomène purement musical, mais aussi, peut-être surtout, par la lecture sociohistorique qu'on peut (et qu'on devrait) en faire. Le rap, l'improvisation vocale et poétique, l'échantillonnage (*sampling*) ont forgé, de concert avec la « démocratisation » des moyens techniques qui le permettaient, une façon « futuriste » de faire de la musique. Ce fut une véritable révolution du *D.I.Y.* (do it yourself — faites-le vous-même). Mais je m'égare : pour aborder les enjeux sociologiques et musicologiques du hip-hop voyez **Can't stop, won't stop, de Jeff Chang, chez Allia.**

Mais revenons au livre de Sylvain Bertot. Avec son introduction très intéressante, qui fait 70 pages, et son glossaire, *Rap, hip-hop* a une certaine portée pédagogique en démystifiant le phénomène. Mais le cœur du livre est ici aussi sa riche discographie. L'auteur réussit à couvrir l'essentiel du terrain, incluant même un Canadien (blanc), l'excellent Buck 65, qui serait ma recommandation personnelle, si vous en vouliez une. Non seulement parvient-il en quelques paragraphes à mettre chaque œuvre en contexte, mais il n'oublie pas, en véritable critique, de nous parler de la musique elle-même (styles, moyens de production, sons) et des paroles.

Dans les deux cas, il s'agit d'instruments de navigation musicale efficaces bien que subjectifs, ou plutôt *parce que* subjectifs, qui vous en feront connaître assez pour avoir envie d'en connaître plus. Voilà un beau programme!

À consulter:

— Florent Mazzoleni, *Africa 100*, Le Mot et le reste.

— Sylvain Bertot, *Rap, hip-hop : trente années en 150 albums, de Kurtis Blow à Odd Future*, Le Mot et le reste.

— Jeff Chang, **Can't stop, won't stop, Allia.**